

# BOX 4-5-9

EDITION MONDIALE

NOUVELLES DU BUREAU DE SERVICES GENERAUX D'A. A.

Memorial Issue, Feb. 1971

Vol. 4 No. 2

• 468 Park Avenue South, N.Y. • Adresse postale: Box 459, Grand Central Post Office, N.Y. 10017 •

## A NOTRE BILL EN DOUCE MEMOIRE

Bill W. est décédé à onze heures et demie, dimanche, le 24 Janvier, 1971 au Miami Heart Institute, Miami Beach, Florida, après une longue maladie. Il avait été traité pour emphysème depuis 1968. A sa mort, il était âgé de soixante quinze ans.

Après un service funèbre privé, selon les dernières volontés de Bill, l'inhumation eut lieu à Dorset, Vt. où il est né le 26 novembre 1895.

Les groupes A.A. dans le monde entier ont tenu des assemblées commémoratives le 14 Février en l'honneur de l'oeuvre de Bill comme co-fondateur des Alcooliques Anonymes auteur des livres fondamentaux d'A.A., et principal architecte et animateur des principes et des activités de l'Association.

## SA DERNIERE PRESENCE EN PUBLIC

La dernière apparition de Bill devant le public fut celle, de courte durée, à la session spirituelle le 5 juillet 1970, au "Convention Hall", Miami Beach, qui clôturait la Convention Internationale du 35 Anniversaire...la cinquième dans l'histoire d'A.A.

Il s'était rendu en Floride avec l'intention de remplir tout son programme. Mais le virus de la pneumonie nécessita une brève hospitalisation et ses médecins ne lui permirent que le simple témoignage de sa présence à la dernière session.

Ce dimanche matin, cet homme, grand et mince, aux cheveux blancs, visiblement fatigué, portait le veston vif orange en hommage aux membres AA de l'Etat-hôte, pendant qu'on le conduisait en chaise roulante vers la vaste estrade.



Résidence de Bill et Lois, Brooklyn, N.Y.

Quand péniblement il se leva, une foule de 11.000 hommes, femmes et enfants se leva pour l'applaudir et l'acclamer. Plusieurs ont pleuré.

Il s'était écoulé un nombre si grand de "24 heures" depuis ce jour froid, presque 37 ans auparavant quand Bill seul avait pris une dernière rasade tout en grimpant difficilement les marches de l'Hôpital Towns à New York.

## DERNIER VERRE

Ce fut en effet son dernier verre le 11 décembre 1934, peu de temps après qu'Ebby T., un vieux copain d'occasion eut visité Bill à sa demeure sur la rue Clinton, à Brooklyn, N.Y. où vivaient Bill et son épouse Lois.

Il était sans emploi, apparemment un ivrogne invétéré que supportait sa femme.

Ebby avait cessé de boire après s'être joint aux groupes Oxford, un mouvement religieux évangélique alors très populaire aux Etats Unis et en Grande Bretagne.

A l'hôpital Towns, Bill subit cette expérience spirituelle qui le transforma (il y référerait plus tard en ricanant comme son "jet de lumière" qui le débarrassa du désir de boire et l'incita à tenter de persuader d'autres ivrognes à cesser de boire.)

Ses efforts semblèrent ne remporter aucun succès jusqu'en mai 1965 quand, à l'hôtel Mayflower, à Akron, Ohio, il se sentit porté à boire à la suite d'un revers en affaires.

Il réalisa soudainement que ses futiles efforts pour tempérer d'autres ivrognes à New York lui avaient au moins permis sa propre sobriété depuis près de cinq mois. Donc au lieu d'entrer à la buvette du Mayflower, Bill entreprit une série d'appels téléphoniques pour trouver une personne alcoolique qu'il pourrait essayer d'aider. ....confiant alors que, même si l'autre ne l'écoutait pas, le simple fait d'essayer d'aider une autre personne, semble-t-il, pourrait l'empêcher, lui, de prendre ce verre qui le commandait si impérieusement. C'était là, pour la première fois, le cas de sa propre survivance.

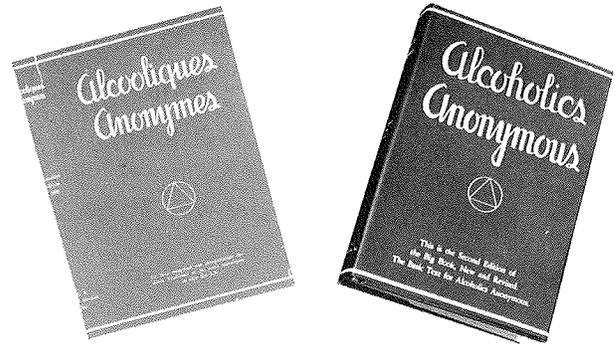
Par la suite, à la grille du domaine Seiberling, à Akron, Bill rencontra Robert H. ("Dr Bob") Smith, M.D., un chirurgien affligé Lui aussi de l'alcoolisme.

La rencontre de ces deux êtres qui furent plus tard connus comme co-fondateurs d'AA, représente, en quelque sorte, la première réunion du tout premier "groupe" AA. Ce fut le début de la réhabilitation du Dr Bob.

Il reprit sa pratique en médecine mais se spécialisa depuis ce moment dans le traitement des alcooliques hospitalisés.

Bill, aussi, encouragé par le Dr Bob, dépensa presque tout son temps par la suite pour AA qui s'est accru constamment aux 16.000 groupes actuels dans 90 pays, en une société estimée à plus de 475,000 membres.

Vers 1937, les co-fondateurs ont réalisé que quelque 40 alcooliques, jadis sans espoir de réhabilitation, demeuraient sobres dans deux petits groupes anonymes en Ohio et à New York.



Le Gros Livre en Français et Anglais

Ils persuadèrent alors ces premiers membres d'écrire le récit de leurs expériences, afin qu'elles puissent servir à d'autres alcooliques....en d'autres endroits et en d'autres temps.

Il en résulta le livre "Alcooliques Anonymes", publié pour la première fois en 1939. Le mouvement lui-même fut bientôt connu par le titre du livre. Bill en écrivit les onze premiers chapitres, y insérant les célèbres 12 étapes suggérées comme programme de réhabilitation. Plus tard, il décrivit la Réhabilitation comme le Premier Héritage que les premiers membres AA nous léguèrent à tous.

Durant les quelques années suivantes, les groupes et les expériences AA se multiplièrent rapidement aux Etats Unis. Bill devint convaincu par la suite que d'autres idées et méthodes fondamentales .....en plus de celles des 12 Etapes.... devaient être mises de l'avant pour la survivance d'AA.

Celles-là aussi devraient être transcrites, réalisa-t-il: en 1945 donc, il écrivit pour "The AA Grapevine" "Douze Moyens pour assurer l'Avenir d'AA". Ils devinrent les 12 Traditions.

En 1947, Dr Bob, une première fois fut atteint de cette maladie qui devait plus tard lui coûter la vie. Bill entrevit en ce moment que "lorsque la mort ou l'impuissance s'emparerait de nous les quelques plus anciens", le mouvement pourrait sombrer, parce qu'il ne pourrait pas davantage dépendre de "l'autorité et de l'influence de nos pionniers".

C'est pourquoi, Bill démontra-t-il, AA devrait "se baser sur des principes spirituels tels qu'énoncés dans les 12 Traditions.

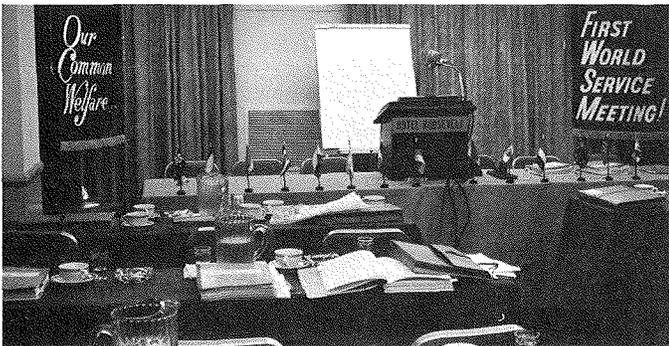
Elles furent formellement acceptées par l'Association lors de sa première Convention Internationale à Cleveland, Ohio, en 1950, l'année du décès du Dr Bob.

Bill les décrivit comme l'Héritage de l'Unité...le second héritage des fondateurs AA à ses membres futurs. Il les commenta davantage dans ses "12 Etapes et 12 Traditions", son second livre, publié en 1952.

La propriété des livres du mouvement et l'administration de son bureau principal d'information (S.G.) à New York, ont été confiés en 1939 à un conseil non-commercial, reconnu par l'Etat de New York, et appelé "Alcoholic Foundation."

Parmi les membres-syndics du conseil, tous bénévoles, des gens d'affaires et des professionnels non-alcooliques surpassèrent en nombre les membres AA. Mais le Conseil avait peu d'attaches réelles ou structurées en quelque sorte avec les groupes et les membres A.A.

Pour compenser cela, et une fois de plus selon les conseils du Dr Bob, Bill avait proposé qu'une Conférence des S.G. formée de délégués élus par les groupes des E.U. et du Canada, soit tenue chaque année comme lien entre la société et le Conseil.



Première Réunion des Services Généraux

Bill, avec Bernard Smith maintenant décédé, avocat non-alcoolique et l'un des premiers membres du Conseil (voir l'édition Box 459, Octobre 1970), a été le principal artisan du programme expérimental, Troisième

me Héritage, de la Conférence qui s'est réunie pour la première fois en 1951.

A la seconde Convention Internationale de l'Association, à St-Louis 1955, la Conférence a été acceptée par l'Association, comme successeur universel de Bill, Dr Bob et autres premiers AA. C'est le moyen par lequel la "Fondation", maintenant nommée Conseil des Services Généraux d'AA, s'est depuis tenue responsable vis-à-vis l'Association toute entière.

Dans "AA comes of Age", publié en 1957, Bill décrit cet événement dans un bref exposé des 21 premières années d'AA.

En 1962, la Conférence approuva les 12 Concepts pour le Service Mondial. Bill les avait proposés pour assurer 1) que le Conseil doive administrer dans l'esprit d'AA, le Bureau des Services Généraux d'AA, comme un centre non-commercial de communications pour le mouvement et 2) que le Conseil, la Conférence, le Bureau ne deviennent jamais un corps gouvernant avec autorité sur tout groupe ou membre.

Bill se fit aussi le champion du changement de la proportion des alcooliques et non-alcooliques siégeant au Conseil. En 1966, la Conférence accepta une telle réorganisation permettant un Conseil de 14 syndics AA et 7 non alcooliques.

Pour Bill, cela signifiait que l'Association donnait un accueil complet et final au Troisième Héritage de ses membres fondateurs et acceptait la responsabilité pour son propre service envers les alcooliques et aussi pour assurer son avenir.

Dans "As Bill sees it" (The A.A. Way of Life), dernier livre de Bill (1967), il revint aux motifs inspirés et spirituels qui depuis 1934, avaient été la raison d'être de sa vie personnelle.

Le livre, sous forme de lectures quotidiennes, rappelle l'aide qu'il a souventes fois apportée gracieusement à d'autres alcooliques au cours de mille et une visites personnelles de même qu'une intense correspondance à travers le monde.

Des milliers d'AA, leurs familles et amis se rappelleront probablement mieux Bill

comme conférencier aux Conventions Internationales de l'Association tenues à toutes les cinq années depuis celle de Cleveland en 1950, de St-Louis en 1955, de Long Beach, Californie, en 1960 de Toronto, Ontario en 1965 et Miami Beach, Floride en 1970.

Par son éloquence d'un natif de la Nouvelle Angleterre, il pouvait tenir des milliers de personnes fascinées par ses récits des événements d'AA à ses débuts. Il a toujours déclaré avec insistance que sa propre expérience n'était tout simplement qu'un maillon dans la chaîne des événements qui sont devenus A.A.

Peut-être ne l'a-t-il jamais mieux démontré que lors d'un diner à l'occasion de son 35e anniversaire. Chaque année, il était conférencier à un tel diner offert par l'Association de l'Intergroupe de N.Y.



Réunion des Services Mondiaux

Celui de 1969 couronnait la première réunion Mondiale des Services, qui s'était réunie à New York durant les trois jours précédents ..réalisant ainsi un autre rêve que Bill avait longtemps entretenu pour l'Association.

Vingt-sept délégués venant de 15 pays étaient parmi les 3500 invités au diner qui ont entendu Bill déclarer qu' AA avait réellement débuté dans les bureaux du Dr Carl Jung, un fondateur de la psychiatrie moderne, à Zurich en Suisse, au cours du traitement donné à un alcoolique américain nommé Roland, au cours des premières années 1930. Ce dernier à son tour aurait partagé son expérience avec Ebby T., l'ancien compère de Bill qui à son tour lui aussi apporta son message de recouvrement à Bill à Brooklyn en 1934.

Bill déclarait en outre qu'AA n'avait rien inventé de neuf, mais avait tout

---

## ANONYMAT

A sa mort, le nom complet de Bill pour la première fois, fut révélé aux agences de nouvelles par les Services Généraux d'AA.

Ce fut peut-être l'un des secrets le mieux gardé dans nos temps modernes, -----un fait bien remarquable dans notre monde de personnalités célèbres cherchant la vedette et la publicité.

L'opinion des connaisseurs avait pressenti depuis longtemps que l'anonymat de Bill ne pourrait probablement pas être maintenu dans l'annonce de son décès au grand public. C'est pourquoi le "Conseil" a conclu, en effet, de "régulariser" cette exception à la Tradition de l'Anonymat au niveau du public, si certaine d'être brisée de toute façon. Bill et Lois en accord ont approuvé cette décision.

Le Conseil a fourni aux média d'information la nécrologie exacte et des photographies. On a cru que ce geste pourrait en fait accentuer l'importance de l'anonymat traditionnel dans les nouvelles publiques.

Personnellement, Bill n'a jamais hésité à s'identifier lui-même comme un alcoolique réhabilité, mais les media ont constamment contribué le merveilleux effort de le reconnaître simplement comme Bill W., ancien courtier de Wall Street et jadis un ivrogne sans espoir qui devint le co-fondateur d'AA.

Conformément à l'opinion générale et tel qu'approuvé par la Conférence des Services Généraux, il appartient à la famille d'un défunt membre AA à décider dans sa nécrologie, de l'annonce ou la publication du fait de son appartenance à AA.

---

simplement emprunté un judicieux mélange d'idées à la religion et la médecine.

Divers non-alcooliques ont été aussi importants dans l'histoire d'AA que Dr Bob ou lui-même l'avaient été, ajouta-t-il. Il mentionna le Dr Jung, le Dr William Silkworth, Charles Towns, le Rev. Walter Tunks, Mme Henriette Seiberling,

Le Rev. Edward Dowling, Dr Harry Tiebout, E.M. Jellinek, Edward Blackwell, John D. Rockefeller, Jack Alexander et plusieurs autres dont la participation est détaillée dans "A.A. Comes of Age".

En d'autres pays, de pareilles gens non-alcooliques accueillent AA maintenant, notait Bill. Il était heureux que les délégués à la Conférence Mondiale des Services voient l'importance de s'allier les amis d'AA et de partager désormais de telles expériences avec eux à leurs réunions périodiques futures.

Tout au cours de sa vie dans AA, en accord avec les Traditions, Bill a refusé tous les honneurs publics proférés pour son travail dans AA, dont un diplôme docteur en Loi, Honoris Causa, d'une prestigieuse université de l'Est, un film sur l'histoire de sa vie, la page couverture et son histoire dans le magazine Time, ainsi que le fameux trophée "Lasker Public Health Award". Ce dernier trophée, à la demande de Bill fut officiellement accepté au nom du mouvement par le regretté Bernard Smith, alors président non alcoolique du Conseil des Services Généraux.

Les deux trophées "Franciscan Award" et "Gold Key Award" (1959) du Conseil National sur l'alcoolisme furent présentés à l'Association même.

Bill, un yankee au ton nasillard du Vermontois, aimait raconter cette histoire à ses visiteurs à "Stepping Stones". Un jour, il rencontra un ancien associé des années 1920. Ils se reconnurent. D'où viens-tu? Que fais-tu, dit l'ami. Bill croyait que tous savaient qu'il était l'alcoolique No. 1. Il demanda à son ami: "Connais-tu A.A."?... Bien sûr et toi-même, répartit l'autre, tu as bien fait de t'y joindre. Sobre maintenant, veux-tu travailler avec moi? Bill offusqué d'abord se ressaisit et accepta.

D'une certaine façon, précisa Bill, ce fut le déroulement complet de sa vie. Il avait souvent poussé d'autres AA à ne pas dévouer tout leur temps à AA, mais à le garder comme une occupation seconde, tout en vaquant à leurs profession régulières.

C'est ce qu'il n'avait pas fait lui-même, cependant, jusqu'à cette rencontre ----accidentelle----avec son vieil ami de Wall Street. Cet homme, incidemment, avait été la dernière personne à Wall Street à lui conserver de l'amitié avant que Bill n'atteigne son bas fond.

Bill, comme citoyen et non comme membre AA, participa au travail de nombreuses associations, comme on peut lire dans les nombreux ouvrages de Bill.

Bill fut l'un des premiers et plus ardents promoteurs des groupes familiaux Al-Anon, en les désignant comme l'un des plus merveilleux événements à survenir depuis les débuts d'AA.

En toutes occasions, il prit grand soin de respecter la tradition AA de l'Anonymat devant les moyens de publication. Il n'a jamais permis que sa photographie ou son nom de famille soient divulgués.

Bill ne reçut jamais un salaire pour son travail dans AA. Seules les royautés habituelles pour ses écrits lui étaient versées. A sa requête, un record complet de toutes ses transactions financières AA est tenu à jour et disponible à tout membre.

Le point de vue d'AA vis-à-vis l'alcoolisme, tel que Bill le rappela dans les 12 Etapes et les 12 Traditions, est maintenant généralement reconnu comme l'éclatement d'une révolution mondiale devant la compréhension et le traitement de l'un des plus vieux problèmes de l'humanité.

Mais Bill lui-même a constamment désparouvé toutes prétentions grandioses à l'égard d'AA. "Nous n'en sommes qu'à des débuts", déclara-t-il maintes et maintes fois, démontrant qu'AA n'a probablement touché les vies que d'un seul parmi les vingt millions d'alcooliques probables dans le monde.

Entrevoyant les dangers de l'orgueil et de l'égoïsme, Bill répétait souvent qu'au coeur de la réhabilitation se trouvait un service caché de 12e étape envers d'autres alcooliques, sans anticipation de récompense si ce n'est la propre sobriété du travailleur.

## HOMMAGES

"Que la mort de Bill W. fut digne de mention à la page frontispice de N.Y. Times réservée aux plus grandes célébrités nationales et internationales indique que sa vie, son oeuvre et son influence étaient loin d'être méconnues ou dépourvues de sens..... Le fait qu'il a aidé à redonner espoir, raison d'être et littéralement la vie à plus de 475.000 êtres humains déjà rendus au dépérissement le plus voisin de la mort, le classe comme l'un des plus grands guérisseurs de tous les temps." "The Good Word" du Monastère St. Francis:

"Je me souviens de Bill sur l'es-tade, à la Conférence Internationale de Toronto en 1965. Le "Maple Leaf Garden" était rempli des applaudissements de trente mille personnes, délégués et leurs familles. Il courbait humblement la tête. Qu'avait-il à l'esprit en ce moment? Sans doute, ses pensées n'étaient pas pour lui-même, et probablement même pas pour les alcooliques sauvés par A.A. J'ai l'impression qu'il pensait aux millions d'ivrognes qui ont besoin d'aide, car il parlait souvent d'eux. Il n'y avait jamais trace de satisfaction personnelle chez Bill, non plus le sentiment d'avoir assez accompli. Nous ne pouvons pas réagir différemment. C'est là, je pense, l'héritage qu'il nous a légué.

VINCENT P. DOLE, M.D.

"Comme médecin intéressé durant plusieurs années au traitement de personnes alcooliques dans un hôpital d'une grande ville, et aujourd'hui dans l'application du plus important service national sur l'alcoolisme, je ressens une profonde tristesse à la perte de cet homme que je n'ai jamais connu. Non seulement les nombreux alcooliques réhabilités pleurent le décès de Bill W., et remercient le Ciel qu'il ait vécu, mais nous aussi dans les services d'aide partageons ces sentiments et exprimons notre gratitude devant ce singulier exploit d'avoir indiqué la façon d'accepter l'alcoolique comme une per-

sonne digne qu'il est possible d'aider. L'Association des Alcooliques Anonymes a été la première à dire et à démontrer que la vie d'un alcoolique n'a rien d'une cause perdue. Durant plusieurs années alors que la médecine, la psychiatrie et les services sociaux s'attardaient à reconnaître l'alcoolisme comme un état possible de traitement, les Alcooliques Anonymes commençaient à édifier leur record de nombreuses réhabilitations personnelles réussies. Morris E. Chafetz, M.D.

## CONTINUITE - NOTRE OEUVRE

Dans AA, notre oeuvre est plus importante que nos personnes", disait souvent Bill, "Ceux qui viendront à AA devront être reçus et aidés longtemps après nous".

Ainsi Bill ne demanderait probablement aucun tribut de reconnaissance plus significatif que la main tendue offrant la bienvenue et l'aide au prochain alcoolique qui trébucherait à la porte d'une assemblée AA locale ce soir.

Adieu pour toujours, Bill.

Bienvenue à toi, nouvel arrivé. Te voici chez toi, maintenant.

## EN MEMOIRE DE BILL

Lois, la veuve de Bill, désire transmettre sa vive gratitude aux milliers d'amis que lui ont envoyé les messages de sympathie et de réconfort. En accuser réception à chacun serait une tâche vraiment impossible.

Bill et Lois avaient renoncé à tous tributs floraux. Ils avaient suggéré plutôt que les membres AA puissent faire des contributions à un fonds "IN MEMORIAM" qui serait géré par le Conseil des Services Généraux dans un but tout spécial.

Bien entendu, seules les contributions de membres peuvent être acceptées, selon la Tradition d'AA du propre support. Les chèques devraient être adressés "MEMORIAL FUND, Box 459, New York, New York, 10017".

On trouvera dans le "Gros Livre" le récit détaillé de la vie de Bill, avant de trouver sa réhabilitation.